

sicht, bisweilen meint man auch einen polemischen Unterton herauszuhören (etwa bei der Erläuterung des Art. 26). Die Spannung zwischen der *Nota praevia* und der Konzilslehre von der Kollegialität erscheint verstrichen, wenn Vf. erklärt: „Zwischen den beiden Texten ist wahrhaftig kein Unterschied zu bemerken“ (283). Das klingt reichlich apodiktisch, nachdem zuvor Vf. selbst sich dahingehend geäußert hat, daß eine „absolute Einmütigkeit der Theologen in der Erklärung des Textes und der ‚Nota‘ zweifelsohne niemals erreicht werden wird“ (ebda). — Als vermeidbar werden empfindliche deutsche Leser eine Bemerkung wie I 151 betrachten: «Pour une fois, le clair esprit français s'est laissé entraîner dans les brouillards germaniques!» Doch sollte eine solche Randbemerkung nicht so überbewertet werden, daß die Gesamtleistung dieses Kommentarwerkes verkannt würde. Es ist im wahren Sinne die Zusammenfassung der wissenschaftlichen Lebensarbeit eines Theologen, der stets bestrebt gewesen ist, über sein Fachgebiet hinauszublicken, und der alle Lebensäußerungen in Kirche und Welt aufmerksam beobachtet hat.

Glazik

La Règle spiritaine des origines. Extraits choisis et présentés par Athanase Bouchard CSSp (= Spiritus/Supplément 66—67). Ed. Spiritus/Paris (40, rue La Fontaine) 1967; 95 p.

Cette plaquette n'est pas une étude critique de documents d'archives et n'a pas de prétention scientifique. Elle veut simplement contribuer à la préparation du Chapitre Spécial d'*aggiornamento* de la Congrégation des Spiritains (tenu effectivement à Rome en septembre et octobre 1968), en offrant des extraits choisis et remaniés des documents de base de la règle spiritaine, valables encore pour la période actuelle, du moins au titre d'idées inspiratrices à repenser dans le contexte moderne. Le souci de l'auteur de cette sélection est «de faire ressortir la spécificité d'un Institut essentiellement apostolique, qui n'est pas d'abord religieux puis missionnaire» (13). Le lecteur du dehors peut être assez surpris de constater que Libermann, tout en considérant sa Congrégation comme tout entière destinée aux missions étrangères (n. 3), lui réservait toutefois une activité apostolique ou pastorale, en tant que but secondaire, dans les pays d'ancienne chrétienté (n. 8). Il constate en tout cas que ces textes, malgré les remaniements, portent encore la marque de leurs temps et lieu d'origine, tout en témoignant d'un réel effort en vue d'insérer dans la vie religieuse une spiritualité proprement missionnaire, et en faisant état des directives de la S.C. de Propaganda Fide, alors largement ignorées, sur l'adaptation missionnaire (n. 13) et le clergé autochtone (n. 26).

Rome

André Seumois, O.M.I.

Schebesta, Paul, SVD: *Portugals Konquistamission in Südostafrika. Missionsgeschichte Sambesiens und des Monomotapareiches (1560—1920) (= Studia Instituti Missiologici Societatis Verbi Divini, 7). Steyler Verlag/St. Augustin 1966; XIV + 487 S., 30 Illustrationen, 2 Landkarten.*

Nur wenigen dürfte bekannt sein, daß der geschätzte Völkerkundler PAUL SCHEBESTA († 17. 9. 1968) vor dem Ersten Weltkrieg als Missionar nach Portugiesisch-Ostafrika kam, dann für mehrere Jahre in Portugal interniert war, bevor er mit seiner eigentlichen großen Lebensaufgabe beginnen konnte. Aber